Fabien Roussel se lâche : le Nouveau Front Populaire a un air de Titanic…

écrit par Jacques Martinez | 28 octobre 2024

© NICOLAS MESSYASZ/SIPA (publiée le 25/10/2024)

Résultats des législatives 2024 : le communiste Fabien Roussel battu dès le premier tour par le candidat RN

Celui qui était député depuis 2017 dans la 20e circonscription du Nord a reconnu sa défaite face à Guillaume Florquin, élu dès le premier tour.

franceinfo
France Télévisions

Publié le 30/06/2024 21:05 | Mis à jour le 30/06/2024 21:21 Temps de lecture : 1min

Fabien Roussel vote pour le premier tour des élections législatives, à Saint-Amand-les-Eaux (Nord), le 30 juin 2024. (FRANCOIS NASCIMBENI / AFP)

Il faut que ce soit un PCF agonisant -et non un PS moribond- qui, par la bouche de son Secrétaire National Fabien Roussel, ait eu le courage de dire à Mélenchon et ses LFI, une phrase du genre : « *Merd…oyez entre vous, je me retire !* »

Oui, c'est le battu aux dernières législatives qui, après donc plus de trois mois de réflexions -ok, il a peut-être été pris par les JO !-, s'est rendu compte que, s'il a été

battu lors de ces législatives par le RN -ce qui la f.. mal pour le responsable d'un parti politique-, c'est parce qu'on lui a demandé de jouer au castor pour grignoter un barrage anti-Rassemblement National !

Et ce castor a perdu comme l'annonçait France Info, au soir du premier tour :

« *Une figure de la gauche ne retrouvera pas l'Assemblée. Le secrétaire national du Parti communiste, Fabien Roussel, s'est incliné dans la 20e circonscription du Nord, où le candidat RN Guillaume Florquin a été élu dès le premier tour des élections législatives partielles, dimanche 30 juin.Le représentant de l'extrême droite (oui… »extrême-droite » dixit France Info !) a recueilli 50,3% des suffrages (…) contre 31,19% pour Fabien Roussel.* »

Et depuis, le n°1 -siège quelque peu écorné !- du PCF rumine sa défaite. Au bout de trois mois de mûres réflexions, voilà qu'il est pris d'éructations dues certainement à des renvois oesophagiques consécutifs à des brûlures de l'estomac n'ayant jamais pu digérer cette défaite !

Surtout que, selon lui, cette défaite est due précisément au barrage dit « républicain » contre le RN, barrage que Mélenchon est parvenu à imposer à tous les partis même du centre voire, un comble, de droite, ce qui, d'ailleurs, fut le moins compréhensible, le moins admissible par nombre d'électeurs de droite qui s'en souviendront aux prochaines législatives ! Cette droite représentée par Les Républicains conduits par celui qui semble honteux d'être de droite : Laurent Wauquiez.

Quant à Roussel, il a affirmé dans un entretien accordé au Parisien :

« ***Si je devais me représenter, ce ne serait pas dans une alliance avec LFI » !***

L'Intern@ute ajoute : « *il regrette cette union sans*

laquelle il aurait « conservé son poste ».« *Dans l'espoir de faire barrage au Rassemblement National, cette grande union de la gauche avait réuni le PS, EELV et LFI. Une alliance aux résultats peu reluisants, si l'on en croit le député communiste : « Elle permet des grands scores dans les grandes villes, mais des petits dans la ruralité et les sous-préfectures. Elle a même fait voter RN* ! « .

Pour le candidat vaincu, la bataille était même perdue d'avance :

« L'alliance, telle qu'elle a été construite, ne permet pas de gagner », affirme-t-il. »

Et l'Intern@ute estime même que…

« *La présence de Jean-Luc Mélenchon est remise en cause* » comme l'a prouvé un sondage Odoxa-Le Nouvel Obs : 38% des Français affirmaient pouvoir voter NFP à une condition, que Jean-Luc Mélenchon ne soit plus là !

Et, à ce sujet, « le candidat communiste assure recevoir de nombreux témoignages dans ce sens :

 »*Fabien, on t'aime, mais Mélenchon, on n'en veut pas* », le « combat identitaire » mené par La France Insoumise serait, selon lui, à la fois un « sésame dans les banlieues » et un « repoussoir dans la ruralité ».

« Regrettant la personnalité « à double tranchant » du multiple candidat à l'élection présidentielle et la « bataille identitaire » des Insoumis, il a désormais l'intention de prendre ses distances avec le parti de Mélenchon. »

Toutefois, « *il n'entend pas renoncer à une alliance de la gauche, un projet qui reste cher à Fabien Roussel* : » *Je ne rejette pas en bloc l'union de la gauche, mais on doit bien la soupeser car on peut la construire différemment « .*

En ce qui concerne le PCF, il mettra « à l'ordre du jour » une prise de distance avec LFI. »

Voilà qui est, comme l'ajoute l'Intern@ute, « *une déclaration qui a le mérite d'être claire*. » (**1**)

Va-t-on attendre encore trois mois pour que le PS fasse de

même ?
Ce PS dont, rappelons-le, l'un de ses députés est un certain… François Hollande dont on se demande encore -et peut-être lui également !- ce qu'il fait dans cette galère !
Vu de l'extérieur, on a l'impression que ce PS « modèle 2024 » préfère couler avec les rats du navire devenu rafiot ! Même si, avec cette débandade au sein de la gauche, ce bateau du Nouveau Front Pop' pue l'air… ayant accompagné le naufrage du Titanic !

(1)
https://www.linternaute.com/actualite/politique/6480945-amer-depuis-les-elections-legislatives-pourquoi-fabien-roussel-regrette-son-alliance-avec-lfi/

Jacques MARTINEZ, journaliste, à RTL, de stagiaire à chef d'édition des informations de nuit (1967-2001), pigiste à l'AFP, le FIGARO, le PARISIEN…